

FONDATION JENNY & LUC PEIRE

DE JUDESTRAAT 64  
B-8300 KNOKKE-DORP

BULLETIN 8 - JUILLET 2010

L'artiste plasticien **Luc Peire** (°Bruges 1916 – †Paris 1994) est parti de l'expressionnisme (dans le sillage de Constant Permeke) pour évoluer vers une réduction et une stylisation personnelle de la figure humaine (dans les années 50), puis une représentation de l'être humain en tant qu'être spirituel symbolisé par le mouvement vertical et situé dans un espace équilibré. Peire a bientôt été reconnu internationalement comme le maître du verticalisme abstrait.

Dans cette évolution, le dialogue artistique avec des personnalités comme Eduardo Westerdahl, Alberto Sartoris, Josep Maria Subirachs, Michel Seuphor et Leo Breuer a joué un rôle crucial.

Avec la « graphie » en noir et blanc comme expression artistique personnelle, Luc Peire a atteint l'essence de son verticalisme pointu. Il a appliqué ce modèle d'« optical art » rythmé dans ses trois environnements-miroirs (1967, 1968, 1973), dans lesquels, poussant sa logique jusqu'à l'extrême, il a abouti au summum de sa recherche artistique : l'infini et l'espace.

Le désir de Peire de collaborer avec d'autres artistes, architectes et urbanistes a conduit à de nombreux projets d'intégration en Belgique et en France.

La carrière artistique de Luc Peire a suivi un parcours international, comme l'épouse de l'artiste, Jenny Peire-Verbruggen, en a témoigné dans son journal *Les ateliers de Luc Peire*, publié en 2001 à titre posthume par Ludion (Gand-Amsterdam).

En juillet 2003, *L'Atelier Luc Peire - Fondation Jenny & Luc Peire* a ouvert au public l'atelier de l'artiste à Knokke (Belgique).

**L'Atelier Luc Peire – Fondation Jenny & Luc Peire**, créé par testament par l'artiste lui-même, a pour but de faire connaître l'œuvre de Luc Peire à un public aussi large que possible et de préserver le milieu dans lequel il a vécu et travaillé.

La Fondation est située au 64 De Judestraat à B-8300 Knokke-Dorp, où elle dispose de l'atelier, du bungalow et du jardin de Jenny et Luc Peire. Elle y a aussi fait construire un nouveau bâtiment fonctionnel qui sert d'abri aux œuvres de Luc Peire, avec un petit espace d'exposition, le tout conçu par les architectes De Bruycker-De Brock. Afin d'accueillir l'œuvre clé de Peire intitulée *Environnement I* - qui fait partie de la Collection de la Communauté flamande et a été donnée en prêt de longue durée à la Fondation par le S.M.A.K. de Gand –, le jardin a été agrandi et une « pièce en rez-de-jardin » a été conçu par le même duo d'architectes.

Les archives de la Fondation rassemblent, en vue de leur conservation, toutes les données et toute la documentation concernant Luc Peire, son œuvre, son environnement artistique et familial.

visites sur rendez-vous.

conservator@lucpeire.com / www.lucpeire.com

De Judestraat 64, B-8300 Knokke-Dorp

**Cover : Luc Peire, *Rigidez* (1953, huile sur toile, 80 x 70 cm, Collection Instituto de Estudios Hispánicos de Canarias [Museo de Arte Contemporáneo Eduardo Westerdahl, Puerto de la Cruz, Ténériffe], CR 564)**

**Photo : Instituto de Estudios Hispánicos de Canarias**

Un voyage au Congo belge et à Ténériffe (1952-1953) et le dialogue avec le critique d'art Eduardo Westerdahl et l'architecte Alberto Sartoris à Ténériffe débouchent sur une nouvelle naissance artistique de Luc Peire.

« ... Pendant mon voyage aux îles Canaries et au Congo, une évolution importante s'est effectivement accomplie dans mon œuvre. C'est aussi le plus long laps de temps où je suis resté à l'écart de toutes les sphères d'influence précédentes et où je n'ai été en contact avec aucun autre foyer artistique. J'ai donc été pendant deux ans complètement à l'écart de toutes les influences artistiques. Ce que j'ai entrepris, c'est de mettre sur toile un monde qui était cent pour cent moi-même et auquel je pouvais adhérer à cent pour cent. Si j'utilisais les formes qui m'entouraient, ce n'était plus pour la forme en elle-même, mais pour la forme en tant que forme dans l'ensemble de mon tableau, en tant que forme abstraite. Je ne m'efforçais plus de représenter un sujet, mais de faire un tableau au moyen de formes avec lesquelles je me sentais en accord. Les formes, donc la femme noire etc., que j'ai utilisées doivent être considérées en tant que forme et non en tant que contenu et se veulent donc abstraites.

Une influence importante qui s'est exercée sur moi, ce sont les six mois de contact à Ténériffe avec Eduardo Westerdahl : à travers nos nombreuses discussions, il m'a permis de me découvrir de plus en plus moi-même, de m'analyser et de me situer plus clairement. La remarque est aussi valable pour les contacts avec Alberto Sartoris. Le problème de l'abstrait ou du non figuratif ne se posait pas à ce moment-là. Je voulais m'exprimer de façon purement picturale ou, comme Westerdahl l'a formulé : sans la moindre concession à la réalité, les formes étant mises au service de la peinture elle-même. »

Jaak Fontier, *In gesprek met Luc Peire*, De Vlaamse Gids, 57e année, n° 3, Anvers, 03.1973, p. 32

## SOMMAIRE

Une « pièce en rez-de-jardin » pour l'Environnement I de Luc Peire (Marc Dubois) .....	4
Maurits Naessens et Luc Peire (Peter J.H. Pauwels) .....	5
Jonas Van Steenkiste rend hommage à Luc Peire (Marc Peire) .....	9
In memoriam .....	9
<b>Addenda Luc Peire. Catalogue Raisonné de the Oil Paintings (Lannoo, Tielt, 2005)</b>	
Addenda & errata Catalogue Raisonné .....	10
Addenda Bibliographie Luc Peire .....	11
Addenda Expositions Luc Peire .....	12
Addenda Ventes publiques d'huiles de Luc Peire .....	13
<b>Divers</b> .....	13
<b>Plan rez-de-chaussée « Kluis » Peire</b> .....	16

### Livre et DVD



Jean Mil & Marc Peire

### Luc Peire's Environment

**Luc Peire's Environment** (film Jean Mil – musique Yagodic Davorin, 1969)

**Pêche de Nuit** (poésie phonétique Henri Chopin – peinture/graphisme Luc Peire – film Tjerk Wicky, 1963)

**Vertical Ritme / Rythme vertical** (musique Marc Peire, 1994 – vidéographie Jean Mil, 2007)

**Environnement, opus 297** (musique Louis De Meester, 1967 – vidéographie Jean Mil, 1967/2007)

**The Making of Environment I** (diaporama Jean Mil, 1967/2007)



*Pêche de Nuit (1963). Fotogram van Jean Mil*

L'ensemble livre + DVD *Luc Peire's Environment* peut être commandé au prix de 27 € (frais d'expédition compris) par versement sur le compte KBC 738-0104357-07 (IBAN : BE74 7380 1043 5707 / BIC : KREDBEBB) de la

Fondation Jenny & Luc Peire, De Judestraat 64, B-8300 Knokke-Dorp.

[www.lucpeire.com](http://www.lucpeire.com)

## UNE « PIÈCE EN REZ-DE-JARDIN » POUR L'ENVIRONNEMENT I DE LUC PEIRE

Marc Dubois

(plan rez-de-chaussée « Kluis » Peire, p. 16)

Le lien entre peinture et architecture reste un élément passionnant de l'œuvre de Luc Peire. Beaucoup d'œuvres, sous des dehors abstraits, sont fondamentalement des espaces architectoniques centrés sur une organisation verticale. Il allait pratiquement de soi que l'artiste veuille un jour concrétiser sa vision dans diverses interventions dans l'espace public, projets qu'il est surtout parvenu à réaliser en France.

Le premier projet dans lequel espace et peinture se rejoignent est *Environnement I* de 1967, une œuvre clé dans le parcours artistique de Peire. Il s'agit d'une boîte fermée dont les quatre parois intérieures couvertes de graphies revêtent une dimension inattendue en tant que compositions de lignes verticales du fait que le sol et le plafond font office de miroir. Ces deux surfaces-miroirs disposées parallèlement donnent naissance à un jeu linéaire vertical se prolongeant à l'infini – une expérience visuelle forte.

*Environnement I*, acheté par l'Etat belge en 1972, s'est retrouvé dans la collection d'art de la Communauté flamande (inv. BK 1701) et a été donné en dépôt au S.M.A.K. de Gand en 1992.

L'œuvre a occupé une place centrale dans le musée gantois lors de l'exposition *De ateliers van Luc Peire* en 2001. En 2007, *Environnement I* a été présenté à l'exposition d'été *Luc Peire. Environnement & Graphie* à la Fondation Jenny et Luc Peire de Knokke. L'œuvre a alors été cédée en prêt de longue durée à la Fondation Jenny & Luc Peire par le S.M.A.K..

Au sein de la Fondation, l'idée a germé d'offrir à cette œuvre clé un emplacement permanent à Knokke, sans pour autant sacrifier l'espace d'exposition existant. Une extension dans le jardin existant n'était pas envisageable, l'atmosphère intime du jardin entre la nouvelle construction (côté rue) et l'atelier du peintre devant être préservée. La seule possibilité pour que le projet soit réalisable était d'acheter un terrain de 7 mètres sur 9 à l'arrière de la propriété. Au début des années 60, Peire avait déjà acheté un morceau de terrain à côté de son atelier de peintre pour y construire un petit studio (bungalow), qu'il occupait avec Jenny surtout pendant les mois d'été. Grâce au concours du propriétaire voisin, la Fondation a pu faire l'acquisition de la parcelle en question et poursuivre le développement du projet. Comme pour le bâtiment côté rue, elle a fait appel aux architectes Peter De Bruycker et Inge De Brock.

### Une « pièce en rez-de-jardin » pour Luc Peire

L'idée de base est une intégration optimale dans le jardin. Le visiteur qui entre dans le jardin par la nouvelle construction côté rue et emprunte le sentier sinueux qui le parcourt ne verra pas la nouvelle adjonction. Dissimulée derrière la végétation et inscrite dans le prolongement du long mur, la nouvelle « pièce » s'intègre parfaitement dans le jardin. Entre la « pièce en rez-de-jardin » et le mur fermé du bungalow, un espace ouvert a été maintenu, lequel permet d'accéder à la porte d'entrée via une surface légèrement inclinée. L'option choisie a été d'abaisser le niveau du sol de la « pièce en rez-de-jardin », de manière à obtenir une hauteur suffisante à l'intérieur de celle-ci (3 mètres 40) pour y installer correctement *Environnement I*.

L'intérieur est défini par trois parois intérieures fermées, tandis que la quatrième avec la porte d'entrée est vitrée. La lumière du jour entre dans la « pièce en rez-de-jardin » par une fente pratiquée dans le haut du mur du fond. Le reste de la couverture a été conçu comme un plafond lumineux blanc monobloc.

Créer un espace pour *Environnement I* n'implique pas que celui-ci soit exclusivement consacré à l'œuvre en question. L'œuvre phare de Luc Peire continuera d'être prêtée à des projets d'exposition nationale et internationale d'envergure. La « pièce en rez-de-jardin » doit donc pouvoir être affectée à autre chose : des expositions ou des installations temporaires. Les architectes ont réussi à créer un lieu à la fois particulier et discret. Une adjonction qui constitue comme un maillon presque naturel au sein du parcours menant du bâtiment à front de rue jusqu'à l'atelier. Pas une architecture qui s'impose pour se faire remarquer. L'espace unicellulaire est centré sur l'œuvre de Peire ou d'autres artistes.

Bref, une superbe acquisition pour présenter l'œuvre de Peire à Knokke de manière optimale et rendre le patrimoine de la Fondation toujours plus attractif pour d'autres événements artistiques.

« Vos œuvres ont cependant continué à briller toute la nuit devant mes yeux »

## MAURITS NAESSENS ET LUC PEIRE

Peter J.H. Pauwels

L'historien de l'art Peter J.H. Pauwels se consacre à une étude approfondie de son grand-père, Maurits Naessens, influent banquier, mécène, collectionneur et promoteur de l'art. Son mémoire de fin de master, « *Maurits Naessens. Een menhir in het Zuid-Nederlandse culturele landschap / Verzamelen, mecenaat en kunstpromotie in de jaren 1950-1975* » (Universiteit Gent, 2009), est une étude scientifique et critique exemplaire. Il a poussé très loin ses recherches sur la relation entre Maurits Naessens et Luc Peire. Peter J.H. Pauwels s'est montré tout à fait disposé à apporter sa contribution au bulletin de la Fondation Jenny & Luc Peire. Il nous invite à écouter le dialogue singulier entre un artiste et un promoteur et amateur d'art.



12.1963. Maurits Naessens.  
Archives MYN

La volumineuse correspondance récemment retrouvée entre Luc Peire (1916-1994) et Maurits Naessens (1908-1982) permet d'établir à quel point, dans les années cinquante et au début des années soixante, leur relation a été importante à la fois pour la promotion de l'œuvre de l'artiste et pour le développement de l'intérêt que le *banquier rouge* devenu presque mythique devait porter à l'art abstrait.

Au moment où il fait la connaissance de Peire le 11 juillet 1952 à Léopoldville, au cours d'un voyage de prospection à travers le Congo belge,<sup>1</sup> Naessens ne dirige que depuis deux ans la succursale belge de la banque française *Banque de Paris et des Pays-Bas*. Il n'est encore nullement le célèbre promoteur de l'art, collectionneur et éditeur de livres d'art qui, vingt ans plus tard, sera surnommé, non sans quelque bienveillante ironie, *Maurice le Magnifique* par son ami Marnix Gijsen. En 1952, l'intérêt de Naessens pour l'art est le fruit de sa découverte à l'adolescence des gravures de Masereel et de ses rencontres avec André De Ridder et, par l'intermédiaire du cinéaste Henri Storck, avec les frères Haesaerts et les artistes Spilliaert et Tytgat. Ils l'orientent tout naturellement vers l'art de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, avec une prédilection toute particulière pour l'expressionnisme flamand. Même si cet amour ne faiblira jamais, le contact avec Peire, précisément dans

les années où celui-ci passe de l'expressionnisme à l'art abstrait, sera essentiel pour expliquer l'intérêt de Naessens pour les artistes contemporains et l'art non figuratif.

Deux ans après leur première rencontre, Peire, de retour du Congo belge et après une période passée à Ténériffe, Barcelone et Paris<sup>2</sup> au cours de laquelle son art a fortement évolué, envoie une invitation à Naessens pour son exposition à Anvers.<sup>3</sup> Le banquier, qui s'est déjà fait un nom en ce court laps de temps, y donne une suite positive et achète un premier tableau, vraisemblablement *Marly-le-Roy* (1948, CR 295).<sup>4</sup>

Il propose d'emblée à Peire d'organiser une petite exposition de ses œuvres à la banque. Histoire de les présenter de manière informelle à des relations d'affaires potentiellement intéressées et, dans le même temps, de se forger plus progressivement une opinion sur les tableaux en vue d'une nouvelle acquisition. Il dispose ainsi directement de quelques œuvres d'art supplémentaires pour décorer de façon originale les salles du bâtiment de la banque à la rue des Colonies à Bruxelles.

<sup>1</sup> Luc Peire arrive à Matadi le 29 mai 1952. Son séjour à Léopoldville dure du début du mois de juillet jusqu'au 22 août (avec une exposition solo du 5 au 11 juillet). Il demeure au Congo belge jusque fin mars 1953. Voir à ce propos : Marc Peire, *Luc Peire / An Artist's Life 1916-1994*, dans : *Luc Peire. Catalogue Raisonné of the Oil Paintings*, Lannoo, Tielt, 2005, p. 90

<sup>2</sup> Marc Peire, op.cit., pp. 92-93

<sup>3</sup> Expo 54/2 S Anvers (salle C.A.W.). Voir liste Exhibitions dans : *Luc Peire. Catalogue Raisonné of the Oil Paintings*, Lannoo, Tielt, 2005, p. 408

<sup>4</sup> CR + numéro : numéro de l'œuvre dans *Luc Peire. Catalogue Raisonné of the Oil Paintings*, Lannoo, Tielt, 2005

Naessens fait l'acquisition d'*Atelier* (1953, CR 548) et de *La figura blanca* (1953, CR 552) et les accroche directement bien en vue dans son bureau. Ces tableaux d'inspiration congolaise cadrent parfaitement avec la publicité que la Banque fait à l'époque à l'occasion de l'ouverture de sa nouvelle succursale dans la Colonie. C'est dans ce contexte qu'il faut également situer l'étonnante initiative prise par Naessens de reproduire les œuvres sur la carte de Nouvel An 1955 de la Banque. L'idée d'utiliser des œuvres d'art contemporaines, dans une mise en pages étonnamment moderne, pour présenter des vœux de Nouvel An est inédite, surtout dans des milieux bancaires en général plutôt austères. Pour la première fois, Naessens se sert de l'art pour donner un profil et une image à sa Banque. Le dynamisme de l'institution est illustré de façon originale, tandis que l'œuvre de Peire est promue à l'échelle nationale et internationale.

Naessens suit de près la carrière de Peire. Lorsque, au cours de l'hiver 1954-55, l'artiste va peindre quelques mois dans l'atelier parisien de Servranckx,<sup>5</sup> il le recommande auprès de Lequime, un des grands directeurs de la Banque, qui le met à son tour en contact avec le collectionneur Maurice Bérard.<sup>6</sup> Par ailleurs, le peintre signale rapidement dans ses lettres que percer à Paris ne sera pas vraiment simple. « *La compétition avec les 35.000 peintres de Paris n'est pas une sinécure.* »<sup>7</sup> Et à son retour à Knokke début janvier 1955, il déclare à Naessens : « *Notre séjour à Paris n'a pas été vain ; la première tête de pont a été mise en place. J'espère y retourner dans le courant du mois de mars pour y poser peut-être la seconde. (...) Notre séjour là-bas m'a montré encore plus clairement à quel point la porte du monde de l'art parisien est étroite et encombrée. L'œuvre en soi n'est pas l'essentiel pour y être admis.* »<sup>8</sup>

Naessens continue de participer activement à la promotion de l'œuvre de Peire. A l'occasion de la grande exposition de celui-ci à Tervuren pendant l'été 1955,<sup>9</sup> il ne manque pas d'envoyer des invitations à ses connaissances et relations éventuellement intéressées, organise une réception, recommande l'artiste partout et achète à nouveau un tableau. Peire ne cesse de déposer de nouvelles œuvres à la Banque, dans l'espoir de convaincre Naessens de procéder à de nouvelles acquisitions. « *Je commence à vraiment m'habituer aux quatre tableaux que vous avez déposés à la banque. L'envie me prend de les acheter et de conserver également mes tableaux précédents. Mais j'essaie de me retenir et vous lettre ne m'y aide pas.* »<sup>10</sup> Les deux hommes se sont mis d'accord pour que les tableaux achetés précédemment puissent toujours être échangés contre de nouvelles œuvres. Ce système permet à Naessens de se constituer aisément une collection représentative. Pour l'artiste, il a comme avantage qu'un ensemble de qualité égale peut être présenté à la Banque aux personnes éventuellement intéressées. Il est évident que le système, que Naessens instaurera aussi avec d'autres artistes comme Pol Mara et qui échouera lamentablement avec Magritte, peut également provoquer de la rancœur.

Ainsi, fin 1958, Naessens se passionne pour *Mwinda Mingi* (1955, CR 626), un tableau peint dans des tons jaunes saisissants, qui a été présenté à l'exposition universelle dans la section du Congo belge et du Ruanda-Urundi.<sup>11</sup> Comme de coutume, il veut d'abord le prendre à l'essai quelque trois semaines à Bruxelles. Le tableau lui plaît immédiatement : « *Je voudrais faire un « échange » partiel moyennant un petit « supplément »* ». Mais il est clair que Peire, qui commence à remporter davantage de succès, n'est plus aussi emballé par le système. Il voit leur accord plutôt comme un cas exceptionnel et veut un arrangement plus clair et définitif, « *avant que cela ne devienne chronique* ». <sup>12</sup>

Naessens est offusqué par la réponse de Peire et envisage d'abord de ne pas prendre le tableau, mais vers la fin de l'été les choses semblent s'apaiser et le tableau entre dans la collection de plus en plus vaste de la Banque.

Outre les œuvres de Peire, Naessens commence aussi à acheter des œuvres d'autres artistes contemporains. Pas tout à fait convaincu de son achat, sur une recommandation de Stork et pour aider l'artiste qui se trouve dans des difficultés financières, il consulte Peire à propos de deux tableaux de Wyckaert à ses débuts. Peire partage le doute de Naessens, mais avance tout de suite le nom d'un autre artiste : Jan Burssens, « *le plus doué de nos jeunes. C'est un garçon promis à un bel avenir. Je peux défendre*

<sup>5</sup> Jenny Peire-Verbruggen (avec annotations de Marc Peire), *Les ateliers de Luc Peire*, Ludion, Gand-Amsterdam, 2001, pp. 58-59 (Atelier 16)

<sup>6</sup> Lettre de Luc Peire à Maurits Naessens, 22.12.1954

<sup>7</sup> Lettre de Luc Peire à Maurits Naessens, 22.12.1954

<sup>8</sup> Lettre de Luc Peire à Maurits Naessens, 14.01.1955

<sup>9</sup> Expo 55/2 S Tervuren, op.cit., p. 408

<sup>10</sup> Lettre de Maurits Naessens à Luc Peire, 15.07.1955

<sup>11</sup> Expo 58/2 Bruxelles, op.cit., p. 408

<sup>12</sup> Lettre de Luc Peire à Maurits Naessens, 13.07.1959



Luc Peire. *Mwinda Mingi* (1955, CR 626).  
Collection Dexia Banque (B).  
Photo : Hugo Maertens, Bruges

son travail, car je suis convaincu moi aussi ». <sup>13</sup> En compagnie de Burssens, Peire organise début 1956 une exposition collective avec Subirachs et Mara à la *Galerie du Théâtre de Poche* à Bruxelles. <sup>14</sup> Près de cinquante ans plus tard, Maria Mara se souvenait encore de l'électricité qu'il y avait dans l'air ce soir-là. Naessens se rend au vernissage, il reste des heures à discuter avec animation avec les artistes et finit par acheter des œuvres de chacun d'entre eux. <sup>15</sup> Les années suivantes, il allait continuer à suivre leur travail et à le promouvoir autant que faire se peut. Dans les quelques années qui précèdent l'exposition universelle, Naessens ne manque pas une occasion d'écrire à ses relations Moens de Fernig, Albert Houlot, Emiel Langui et l'architecte Van Kuyck pour obtenir d'eux une com-

mande pour Peire. Celui-ci peut finalement participer à la décoration du Pavillon colonial. Le contact avec les jeunes artistes donne à Naessens l'idée de consacrer un livre à l'art belge contemporain. Dès 1955, il discute avec Peire de la publication d'une brochure générale qui pourrait être envoyée à la clientèle de la banque pour l'intéresser à un éventuel achat.

Même lorsque, à partir de 1959, l'artiste passe la majeure partie de l'année à Paris, il reste en contact étroit avec Naessens. Il le tient ainsi au courant des évolutions artistiques et lui prodigue ses conseils pour la transformation du siège de la Banque, et ce jusqu'à la décoration intérieure du bureau personnel de Naessens. Celui-ci n'omet pas de lui rendre visite lors de ses fréquents déplacements à Paris pour des réunions au siège parisien de la Banque.

C'est ainsi que, fin 1960, à l'importante exposition de Peire à la *Galerie Hautefeuille* d'Hélène Pillement, <sup>16</sup> il achète la grande toile *Lutèce* (1960, CR 762). La date est importante car, le même jour, Peire a organisé, à la demande spéciale de Naessens, une rencontre avec le critique d'art Michel Seuphor, dont le peintre est désormais un proche. Le déjeuner qui suit au restaurant parisien *La Pérouse* débouchera sur la parution du livre d'art devenu tristement célèbre *La peinture abstraite en Flandre*, qui sera un jalon dans la redécouverte de l'avant-garde historique (avec, entre autres, Peeters, Servranckx, De Boeck, Donas) et la promotion de l'art non figuratif belge contemporain par Naessens.

Dans les mois qui suivent, Naessens, souvent accompagné de Seuphor ou d'un des autres auteurs du livre, Walravens, Sosset ou Bilcke, visite de nombreux ateliers en vue de la sélection d'œuvres d'art. Ainsi, en septembre 1961, il passe, en compagnie de sa femme et de sa fille, un dimanche entier chez Peire à Knokke, où ils sélectionnent avec l'artiste et le couple Seuphor non moins de onze tableaux, parmi lesquels l'œuvre capitale qu'est *Marcinelle* (1956, CR 650). « *L'exposition à laquelle j'ai été heureux de vous voir vaillamment travailler à la sueur de votre front a continué d'agir sur moi et m'a empêché de dormir ; peut-être les obligations financières que j'ai contractées comme couronnement de mon enthousiasme en sont-elles aussi en partie la cause. Vos œuvres ont cependant continué à briller toute la nuit devant mes yeux et c'est cela le principal* », lui écrit Naessens le lendemain. <sup>17</sup>

L'œuvre de Peire est représentée dans le livre de Seuphor par un grand nombre de reproductions en couleur et occupe aussi une place de choix dans l'exposition organisée à l'occasion de la sortie du livre à la Hessenhuis du 14 décembre 1963 au 19 janvier 1964. <sup>18</sup> L'année suivante, Naessens

<sup>13</sup> Lettre de Luc Peire à Maurits Naessens, 25.08.1955

<sup>14</sup> Expo 56/1 Bruxelles, op.cit., p. 408

<sup>15</sup> Lettre de Luc Peire à Maurits Naessens, 29.01.1956

<sup>16</sup> Expo 60/13 S Paris, op.cit., p. 409

<sup>17</sup> Lettre de Maurits Naessens à Luc Peire, 04.09.1961

<sup>18</sup> Expo 63/29 Anvers, op.cit., p. 410

veille à nouveau à ce que la parution de la petite monographie *Luc Peire* de Seuphor chez Desclée De Brouwer s'accompagne d'une exposition dans les locaux brugeois de la *Financieringsbank*, succursale de sa Banque.<sup>19</sup> Le banquier organise une fois de plus une réception impressionnante et inaugure « *l'exposition avec son talent typique pour la causerie* ».<sup>20</sup>

Lorsque l'influent magazine parisien *Connaissance des arts* l'interroge en 1966 sur les dix artistes les plus importants du moment selon lui, Naessens cite à nouveau Luc Peire comme l'un d'entre eux.

Malgré une diminution de la fréquence de leurs contacts personnels à la fin des années soixante, le banquier continue d'admirer l'œuvre de Peire. Il est frappant de constater

à quel point, dans toutes ses initiatives, Naessens pense encore et toujours en grandes images. L'art constitue pour lui, comme l'a formulé son successeur immédiat à la Banque, Fernand Nédée, « *une source inépuisable de trouvailles, de nouvelles formules, de nouveaux terrains d'action* ». La collection d'œuvres d'art lui apportait visiblement un stimulant, mais aussi un moment de réflexion. Entre deux rendez-vous, il ne manquait pas d'aller interroger encore et encore les œuvres. « *Votre exposition, qui était très bien installée dans notre nouvelle salle du cinquième étage, a fait une impression absolument énorme* », écrivait-il à Peire début 1962 et, tout à fait dans l'esprit de Seuphor : « *Je ne vous cache pas toutefois que j'ai l'impression de me rendre dans une église ou une cathédrale lorsque je prends quelques minutes pour monter voir cette exposition. Elle recèle quelque chose d'époustouffant, quelque chose de sacré. Excusez-moi pour la faiblesse de mon interprétation ; vous n'avez peut-être rien voulu exprimer de sacré, mais c'est l'impression qu'elle laisse sur moi... Bien que je ne croie pas aux saints. « Marcinelle » est véritablement le retable dans cet ensemble.* »<sup>21</sup> Le *Marcinelle* de Peire allait donc occuper une place de choix dans l'imposant bureau de Naessens au cinquième étage du bâtiment de la rue des Colonies, à Bruxelles, où il devait certainement impressionner les entrepreneurs, personnalités politiques et membres éminents du monde national et international de l'art qui y étaient reçus.



1962. Michel Seuphor et Luc Peire en visite dans un atelier en Flandre.  
Photo : Suzanne Seuphor



Luc Peire. *Marcinelle* (1956, CR 650). Collection Dexia Bank (B). Photo : Speltdoorn et fils/en zoon, Bruxelles

<sup>19</sup> Expo 65/16 S Bruges, op.cit., p. 410

<sup>20</sup> Jaak De Nolf, *Burgerwelzijn*, Bruges, 10.09.1965

<sup>21</sup> Lettre de Maurits Naessens à Luc Peire, 03.01.1962



## Exposition au SEAS de Knokke-Heist (15.11 – 26.12.2009)

### JONAS VAN STEENKISTE REND HOMMAGE A LUC PEIRE

Marc Peire

Au Scharpoord Experimental Art Space, Jonas Van Steenkiste a rendu un vibrant hommage à Luc Peire à travers son installation sculpturale *Immersion Atelier 7*.

Le jeune artiste a éclairé de façon originale à la fois l'œuvre plastique de Peire et le site de la Fondation Jenny et Luc Peire à la De Judestraat à Knokke.

Le numéro dans le titre fait référence au livre *Les ateliers de Luc Peire* (Ludion, Gand-Amsterdam, 2001), dans lequel Jenny Peire-Verbruggen décrit l'atelier de Knokke comme étant l'*Atelier 7*.

L'installation de Van Steenkiste est conçue comme une grande maquette en bois « paraphrasant » l'ensemble du site de la De Judestraat (avec la nouvelle construction, le jardin, l'atelier et le bungalow) :

elle est entièrement peinte en gris anthracite.

Des verticales, inspirées de l'œuvre de Peire, ouvrent les parois, les murs et les espaces qui, éclairés de l'intérieur, projettent un jeu fascinant de lignes nuancées d'ombre et de lumière sur les parois environnantes blanches de la salle d'exposition plongée dans le noir.

*Immersion Atelier 7* est à la fois une étonnante « variation » personnelle sur un motif existant et une confrontation passionnante dans laquelle l'« immersion » donne le ton : l'être humain est immergé dans un environnement de lumière et d'ombre. Chez Van Steenkiste comme dans l'œuvre bi- et tri-dimensionnelle de Luc Peire, le visiteur entre donc en dialogue avec l'espace créé tout en étant inclus dans celui-ci. Les deux artistes, véritables « metteurs en espace », relèvent le défi de faire entrer l'être humain dans leur propre espace de pensée et leur propre environnement.



15.11.2009. Knokke,  
Scharpoord Experimental Art Space.  
Jonas Van Steenkiste, *Immersion Atelier 7* (détail).  
Photo : Marc Peire

### IN MEMORIAM



Photo : Marc Peire

Le 29 juillet 2009, John Roels s'éteignait à l'âge de 58 ans. Informaticien chevronné, John, un parent de Luc Peire, a prêté son concours à des tas de projets et réalisations de la Fondation Jenny & Luc Peire, entre autres le CD-rom *Les ateliers de Luc Peire* (2001), la réalisation de l'ouvrage *Luc Peire. Catalogue Raisonné of the Oil Paintings* (2005) et le site internet de la Fondation Jenny & Luc Peire. La numérisation de l'ensemble des archives audio, vidéo et cinématographiques de Luc Peire est aussi à mettre à son actif. Photographe de talent, il a immortalisé de nombreux événements autour de Luc Peire et de son art.

Avec John Roels, la Fondation perd un ami grand amateur d'art et un collaborateur enthousiaste.

## ADDENDA & ERRATA

### Luc Peire. *Catalogue Raisonné of the Oil Paintings* (Lannoo, Tielt, 2005)

#### CR 299 **De breister (La tricoteuse)**

Woman knitting

ILP 289 – 1949

Oil on canvas, 60 x 40 cm

*Cette toile n'est pas reproduite dans le Catalogue Raisonné. Les archives FJLP n'en possèdent pas de photo et le propriétaire actuel de l'œuvre n'a pas été retrouvé. Un doute existe aussi à propos du rapport hauteur-largeur de la toile. Dans son registre d'identification, Luc Peire indique comme dimensions 40 cm de hauteur sur 60 cm de largeur. Dans le fichier des collectionneurs, il note (à moins que ce ne soit Jenny Peire) 60 cm de hauteur sur 40 cm de largeur. Partant du fait que l'œuvre est un portrait, on a opté pour ce dernier rapport. Or, dans un texte de Maurits Bilck de 1949 qui a été retrouvé, nous trouvons une description sommaire de l'œuvre, de laquelle on peut plus ou moins déduire que le rapport hauteur-largeur est quand même plutôt de 40 x 60 cm.*

*« [...] Peire ne donne pas accès à sa vie intime et rejette les couleurs qui font naître une grande intimité. Même lorsqu'il représente une scène domestique, comme dans « La tricoteuse » par ex., qui est assise sur un sofa, il réussit à créer et maintenir de la distance en habillant, au milieu des couleurs intimes de la pièce, la tricoteuse d'une robe bleu pâle. Ces couleurs reviennent à plusieurs reprises et, je répète, elles créent de la distance entre vous et la toile, et les questions que vous voulez poser sont répercutées vers vous lors d'une première prise de contact. [...] »* BILCKE Maurits, *Kunstschilder Luc Peire* [interview Kunstkalēidoscoop N.I.R. - Frans Arijis], texte dactylographié, émission du 19.11.1949 (21h), pp. 6-7 [à propos de l'expo 49/4 S Bruxelles, numéro de catalogue 38]

#### CR 319 **Landschap (kanaal) / Paysage (canal)**

IMP 1873 – 1949

**Oil on canvas**

*Cette œuvre n'est pas reprise dans le registre d'identification de Luc Peire et est uniquement connue par sa mention dans le catalogue de l'expo 49/4 S Bruxelles (numéro de catalogue 27). L'œuvre a-t-elle disparu ou a-t-elle été ultérieurement repeinte ou détruite par l'artiste ?*

*Dans un texte de Maurits Bilcke de 1949 qui a été retrouvé, nous trouvons une description d'où il ressort clairement qu'il s'agit d'une toile.*

*« L'œuvre, solidement construite, synthétise la grandeur et la pureté du paysage, à travers lequel s'étire un canal, tandis qu'un paysan s'accoude au parapet en rêvassant et en philosophant. Cette toile exprime un ressenti plus profond que ce que sa froideur superficielle laisse supposer. »*

*BILCKE Maurits, *Kunstschilder Luc Peire* [interview Kunstkalēidoscoop N.I.R. - Frans Arijis], texte dactylographié, émission du 19.11.1949 (21h), p. 8 [en rapport avec l'expo 49/4 S Bruxelles, numéro de catalogue 27]*

CR 445 **Marktplen te Rabat (Place du marché à Rabat)**

Marketplace in Rabat

ILP 354 – 1951

Oil on paper (laid down), 27 x 35 cm

**Signed bottom right : Peire**

*Cette œuvre n'est pas reproduite dans le catalogue. Via le site artprice.com (dessin/aquarelle Luc Peire), nous l'avons trouvée reproduite à la page 42 (numéro de lot 84) du catalogue de la vente publique du 17.03.1997 de Bernaerts (Anvers) sous le titre « Marktplen te Marokko ». Son propriétaire initial est également mentionné dans ce catalogue de vente. Voilà pourquoi nous avons pu retracer avec précision son origine via les données des archives de Jenny et Luc Peire.*



CR 1029 **Mizu**

ILP 806 – 1968

Oil on canvas, 73 x 50 cm

*Cette toile n'est pas reproduite dans le catalogue. Son propriétaire n'a pas été retrouvé. Via les informations sur les ventes publiques du site internet artprice.com (peinture Luc Peire), nous avons trouvés l'œuvre reproduite sous le numéro de lot 822 à la page 133 du catalogue du 28.10.2008 de la salle de vente Boetto (Gênes, Italie).*



## ADDENDA BIBLIOGRAPHIE LUC PEIRE

**1947**

VANDEPUTTE Henri, *L'ECOLE D'OSTENDE*, Le Phare, Bruxelles, 25.08.1947

**1961**

ANONYME, *Maurice Boel expose au Kursaal d'Ostende*, La Lanterne, Bruxelles, 21.08.1961

**1973**

ANONYME, *Something New In Art*, The New Zealand Herald, Auckland, 20.03.1973

**1983**

KAY Robin & EDEN Tony, *Portrait of a Century / The History of the N.Z. Academy of Fine Arts 1882-1982*, Millwood Press, Wellington (Néo-Zélande) [LP : pp. 157]

**1999**

McCREDIE Athol, *Going Public / New Zealand Art Museums in the 1970s* [A thesis presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Arts in Museum Studies at Massey University], Massey University, Néo-Zélande, 1999 (reprinted 2006 with corrections) [LP : p. 212]

**2001**

HUYS Paul, *De ateliers van Luc Peire*, Vlabin-VBC - De Leeswolf, 7e année, Anvers, 01.09.2001

**2009**

RAMON Renaat, *PEIRE Marc* [in : *Lexicon van West-Vlaamse Schrijvers*, tome 2 / rédaction : Koen D'Haene], Vereniging van West-Vlaamse Schrijvers, Bruges, 2009, p.110

PAUWELS Peter J.H., *Maurits Naessens (1908-1982), Een menhir in het Zuid-Nederlandse culturele landschap / Verzamelen, mecenaat en kunstpromotie in de jaren 1950-1975*, Mémoire de master de la Faculté de Philosophie et Lettres, Section Art, Musique et Théâtre, de l'Universiteit Gent, 05.2009, 252 pp. [LP : pp. 1, 13, 63, 71, 109-125, 129, 130, 131, 137, 138, 139, 144, 147, 149, 151, 184, 185, 189, 191, 207, 209, 215, 223, 225, 227 + bibliographie : pp. 235, 238, 239, 245, 246, 247, 248, 250, 252]

ANONYME, *Luc Peire* [dans : *Quant l'art prend le métro... / Un voyage dans la plus grande galerie d'art souterraine de Bruxelles*], Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles, Bruxelles, 05.2009 [LP : pp. 108-109]

MARTENS Dirk, *Belgische kunst aan zee / Nostalgieke 'Beaufort Inside' in herboren Mu.Zee Oostende*, De Standaard, Grand-Bigard 19.06.2009, p. E11

ANONYME, *Accrochage d'art contemporain à partir des collections du musée de Brou et du fonds départemental des musées des pays de l'Ain*, catalogue exposition monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse, 20.06-30.08.2009, 13 pp. [LP : p. 7]

PEIRE Marc & SOETAERT Els, *Addenda & Errata. Luc Peire. Catalogue Raisonné of the Oil Paintings [Lannoo, Tielt, 2005]*, Stichting/Fondation Jenny & Luc Peire, Bulletin 7, 07.2009, Knokke-Dorp, pp. 3-7(N) / 3-7(F)

DUBOIS Marc, *Terugblik. Yves Coussemant in de Stichting Jenny et Luc Peire / Coup d'oeil rétrospectif. Yves Coussemant à la Fondation Jenny et Luc Peire*, Stichting/Fondation Jenny & Luc Peire, Bulletin 7, 07.2009, Knokke-Dorp, pp. 7-8 (N) / 7-8 (F)

PEIRE Marc, *Terugblik. Luc Peire in Kunstmuseum aan zee te Oostende / Regard rétrospectif. Luc Peire au Kunstmuseum aan zee d' Ostende*, Stichting/Fondation Jenny & Luc Peire, Bulletin 7, 07.2009, Knokke-Dorp, pp. 8-9 (N) / 8-9 (F)

PEIRE Marc, *Fresco / Fresque*, Stichting/Fondation Jenny & Luc Peire, Bulletin 7, 07.2009, Knokke-Dorp, pp. 10-14 (N) / 10-13 (F)

PEIRE Marc, *Correspondance complémentaire Luc Peire - Alberto Sartoris*, Stichting/Fondation Jenny & Luc Peire, Bulletin 7, 07.2009, Knokke-Dorp, p. 14 (F)

PEIRE Marc, *Varia : Schenking portret Jenny (1942) / 'La Grande Foule' (1956) in tapijversie / Luc Peire in Europa's rijkste verzameling Concrete Kunst*, Stichting Jenny & Luc Peire, Bulletin 7, 07.2009, Knokke-Dorp, pp. 15-16 (N)

PEIRE Marc, *Divers : Donation portrait Jenny (1942) / 'La Grande Foule' (1956) en version tapisserie / Luc Peire dans la plus riche collection d'Art concret d'Europe*, Fondation Jenny & Luc Peire, Bulletin 7, 07.2009, Knokke-Dorp, pp. 15-16 (F)

AA Manu van der / SWAENEPOEL Geert (éd.) + divers auteurs, *Michel Seuphor 1901-1999 / Grensverkenner van de avant-garde*, Zacht Lawijld. literair-historisch tijdschrift, 8e année, n° 3, Hoogstraten/La Haye, 07-08-09.2009, 212 pp. [LP : p. 110]

ANONYME, *Dagtrips in Knokke-Heist / De kust van het genieten*, Toerisme Knokke-Heist, 09.2009 [LP : pp. 6, 8]

SCHIDLOWER Daniel / d'ORGEVAL Domitille, *Groupe Espace / Groupe Mesure. L'esthétique constructiviste de 1951 à 1970, une aventure du XXème siècle*, catalogue expo Galerie Drouart 26.11.2009 - 19.02.2010, Paris [LP : pp. 5, 11, 35, 36, 37, 39, 41, 45, 83, 96, 97, 101]

DE GEEST Joost, *Regionale schilderscholen / De schilders op de stranden / De kust, van De Panne tot Knokke*, Openbaar Kunstbezit Vlaanderen, 47e année, n° 6, Gand, 12.2009 - 01.2010 [LP : (tome II) p. 7]

## 2010

MARTENS Dirk, *Het wit van Swimberghé / Tijdloze abstractie in vintagekader in Het Zoute*, De Standaard, Grand-Bigard, 29.01.2010, p. E11

CORNELIS Sabine, *Congo en België / Het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika*, Openbaar Kunstbezit Vlaanderen, 48e année, n° 1, Gand, 02-03.2010 [LP : (tome II) p. 24]

HESSLS Wouter M., *Verticalenhorizont* [poésie autour de Léon Spilliaert – Luc Peire pour le site internet [www.artmoviecreation.be/podium\\_Peire\\_Hessels.htm](http://www.artmoviecreation.be/podium_Peire_Hessels.htm), avec photos de la performance le dimanche 8 mars 2009 au Kunstmuseum aan Zee d'Ostende], texte dactylographié, Bruxelles, 20.02.2010

BOEL Opie / BRUTIN Hugo, *Maurice BOEL / 7 decaden kunst*, Vriendenkring Kunst Houtland, Torhout, 02.2010 [LP : pp. 40, 59, 98, 107, 154, 155, 175]

MATTELAER Paul B., *Herinneringen aan Gilbert Decock en Luc Peire in de zestiger jaren*, Heemkring 'Cnocke is hier', année 2010, Périodique 47a, Knokke-Heist, pp. 33-44

ANONYME, Guy Vandenbranden, Newsletter DVC nv Verkoopzaal-Galerij, Gand-Anvers, 04-05-06.2010

## ADDENDA EXPOSITIONS LUC PEIRE

**65/35** *La Collection Fernand Graindorge*, Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek (DK), 1965, **CR 672**  
**76/1a S** *Luc Peire. Environmental Sculpture*, Auckland Art Gallery Toi o Tamaki, Auckland (Néo-Zélande), 01-02.1976

**88/30** *Stockholm International Art Expo* (stand Galerie Suzanne Pons, Cannes), Stockholm, 1988

**91/18a** *Vos musées s'enrichissent*, Musée des Arts, Cholet, 10.1991

**90/22** *Lineart Gent* (stand Galerie Amaryllis / stand **Galerie Broutta** / stand Galerie Convergence), Gent, 18-22.10.1990

**2009/4** *Accrochage d'art contemporain*, monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse, 20.06 - 30.08.2009 **CR 1308**

- 2009/5** *Herfstsalon 2009*, De Kunstkamer, Herentals, 19.09 - 11.10.2009 **CR 135**  
**2009/6** *XIe Biennale internationale de la gravure 15 x 10*, Salle des fêtes, place Romagné, Conflans-Sainte-Honorine, 10-18.10.2009  
**2009/7** *Groupes Espace et Mesure / L'esthétique constructiviste de 1951 à 1970 / Une aventure du XXème siècle*, Galerie Drouart, Parijs, 26.11.2009 - 19.02.2010  
**2009/8** *Wintersalon 2009*, De Kunstkamer, Herentals, 12.12.2009 - 10.01.2010 **CR 135**  
**2010/1** *30 jaar kunstkamer / Lentosalon 2010*, De Kunstkamer, Herentals, 27.03 - 18.04.2010 **CR 135**  
**2010/2** *Klinkende doeken van Luc Peire*, Atelier Luc Peire - Stichting Jenny & Luc Peire, Knokke-Dorp, 27.03.2010 **CR 795, CR 955, CR 997, CR 1306, CR 1380**

## ADDENDA VENTES PUBLIQUES D'HUILES DE LUC PEIRE

- De Vismijn (La Criée)*, 1949, **CR 302**  
 12.12.2009, De Vuyst, Lokeren, vente publique 144, lot n° 573, cat. [repro couleur] [*Vismijn te Oostende*]  
*Marktplein te Rabat (Place du marché à Rabat)*, 1951, **CR 445**  
 17.03.1997, Salle de vente Bernaerts, Anvers, lot n° 84, cat. [repro couleur p. 42] [*Marktplein te Marokko*]  
*Tacoronte*, 1952 (daté erronément « 1951 » au verso par l'artiste), **CR 474**  
 08.05.2010, De Vuyst, Lokeren, vente publique 146, lot n° 577, cat. [repro couleur]  
*Etude Gris et Jaune/Golfe-Juan*, 1958, **CR 708**  
 08.12.2009, Hôtel des Ventes Vanderkindere, Bruxelles, lot n° 199, cat. [repro couleur]  
*Télémaque*, 1962, **CR 842**  
 13.04.2010, Boetto, Gênes, lot n° 1114, cat. [repro couleur p. 60]  
*Mousson*, 1968, **CR 1023**  
 06.07.2008, Versailles enchères S.A.R.L., Versailles, lot n° 125, cat. [repro couleur p. 67]  
 13.11.2009, Vente Ader (La vente aux enchères), Paris, lot n° 180, cat. p. 52 [repro couleur]  
*Mizu*, 1968, **CR 1029**  
 28.10.2008, Boetto, Gênes, lot n° 822, cat. [repro couleur p. 133]  
*Petit Tableau rouge*, 1971, **CR 1064**  
 08.06.2010, Pierre Bergé & Associés, Bruxelles, lot n° 113, cat. [repro couleur p. 133]  
*Ikos*, 1972, **CR 1102**  
 05.10.2009, Kunst- en Antiekveiling Terlinden, Termonde-Schoonaarde, lot n° 121, cat. [repro couleur]  
*14 Juillet*, 1974, **CR 1134**  
 06.12.2009, Pierre Bergé & Associés, Bruxelles, lot n° 77, cat. [repro couleur p. 103]  
*Kamal*, 1977, **CR 1178**  
 27.04.2010, Pierre Bergé & Associés, Bruxelles, lot n° 77, cat. [repro couleur p. 80]  
*Assaï*, 1977, **CR 1185**  
 08.06.2010, Pierre Bergé & Associés, Bruxelles, lot n° 114, cat. [repro couleur p. 133]  
*Stance*, 1977, **CR 1189**  
 27.04.2010, Pierre Bergé & Associés, Bruxelles, lot n° 78, cat. [repro couleur p. 80]  
*Etude 288B*, 1979, **CR 1254**  
 09.06.2010, Catherine Charbonneaux, Hôtel Drouot, Paris, lot n° 296, cat. [repro couleur p. 19]  
*Ombo*, 1982, **CR 1346**  
 13.12.2009, Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, lot n° 131, cat. p. 72 [repro couleur]

## DIVERS

### La tapisserie de Luc Peire

Dans le bulletin 2009 nous avons annoncé la commande d'une tapisserie réalisée par l'Atelier 3, de Paris, à partir de *La Grande Foule* (1956). Cette oeuvre, magnifiquement interprétée, rend avec souplesse l'intelligence et la finesse du tableau, tout en restant très fidèle à son chromatisme complexe. Une fois réalisée, la tapisserie a été immédiatement présentée à Strasbourg, dans le cadre de la *Foire européenne d'art contemporain - start*, dans la dernière semaine de novembre. Elle était pré-



Photo : Marc Peire

### Luc Peire au Monastère royal de Brou



Luc Peire. *Largoblu*  
(1981, huile sur toile, 200x275 cm, CR 1308).  
Photo : Archives Fondation Jenny & Luc Peire, Knokke

sentée dans le cadre d'un hommage à l'Atelier 3 (Paris) et voisinait avec des œuvres importantes d'Alechinsky, Arman, Jorn, Corneille, Lindström, Man Ray, Cathelin et l'illustrateur Philippe Druillet, entre autres. Le succès fut considérable et près de 30 000 visiteurs ont pu découvrir ces tapisseries au milieu desquelles celle de Luc Peire fut particulièrement remarquée.

Première jamais réalisée à partir d'une œuvre de Luc Peire, cette tapisserie est maintenant rentrée à la fondation où elle est visible.

Patrick-Gilles Persin

Du 20 juin au 30 août dernier, le musée de Brou, à Bourg-en-Bresse, a présenté un important « accrochage d'art contemporain » mêlant à la fois une partie des collections dudit Musée que de celle remarquable du Fonds départemental des pays de l'Ain. Autant d'œuvres sorties des réserves pour le bonheur de tous. La magnifique salle d'accueil montrait *Largoblu* de Luc Peire, entourée par Olivier Debré, Judith Reigl, Revel et Jan Voss. Dans les autres salles, étaient visibles des peintures et œuvres sur papier d'Appel, Lindström, Christoforou, Degottex, Soulages, Singier, Pelayo, Kuroda,.... Une fort belle exposition aux découvertes multiples pour les nombreux visiteurs.

Patrick-Gilles Persin

### MATINÉE ARENDSOOG à la Fondation Luc Peire



Photo : Anneke Peire

Lors de la matinée du samedi 27 mars 2010, organisée par Arendsoog. (producteurs TV + vidéo / dir. Jan Smekens) à la Fondation Luc Peire, la soprano Sarah Peire et le pianiste Jimmy Quintens ont présenté un programme original placé sous le signe des « *Klinkende doeken van Luc Peire* » (toiles retentissantes de Luc Peire).

Les tableaux de Luc Peire portant un nom doté d'une connotation musicale ont servi de source d'inspiration à la composition d'un programme extraordinairement varié : *Mozart, Stemming* (Ambiance), *Arietta, Avril, Saëns, Gymnopédie, Nocturne, Aurore, Elégie, Rodrigue, Rodrigo, Gershwin, Summertime*.

Dans le prolongement du récital, les œuvres suivantes, porteuses d'un titre évoquant la musique, ont été exposées dans les salles de la Fondation :

*Aurore* (1961, CR 795), *Marimba* (1965, CR 955), *Élégie III* (1967, CR 997), *Gymnopédie* (1981, CR 1306), *Avril* (1990, CR 1380).

Le récital a pris la forme d'un voyage à la découverte de chants et de compositions musicales pour piano de différentes périodes, de différents styles et de différents pays – pays avec lesquels Luc Peire avait du reste certaines affinités : France, Espagne, Etats-Unis, ... La musique de Wolfgang Amadeus Mozart, Georges Bizet, Camille Saint-Saëns, Erik Satie, Gabriel Fauré, Jules Massenet, Joaquín Rodrigo et Georges Gershwin, interprétée avec brio par Sarah Peire et Jimmy Quintens, a ainsi retenti avec énormément de passion et d'expressivité.

En sus du concert, les invités ont eu droit à une visite guidée de la Fondation Luc Peire, une réception au jardin et un walking dinner.

## Luc Peire à Auckland

Tandis qu'une « pièce en rez-de-jardin » est construite pour *Environnement I* (1967) sur le site de la Fondation Jenny & Luc Peire à Knokke, l'Auckland Art Gallery Toi o Tamaki se prépare, sous la direction des deux conservatrices Natasha Conland et Hanna Scott, à une exposition annuelle solidement documentée intitulée *Luc Peire – Environnement III* (avril 2011 – avril 2012) dans la Parkview Gallery 2 rénovée.

Autrefois, Luc Peire était loin d'être un inconnu dans la ville néo-zélandaise d'Auckland. A l'invitation du directeur du musée de l'époque, Richard Teller Hirsch, il a réalisé en 1973 son *Environnement III* pour une exposition solo (« *Luc Peire. Paintings Graphics Environnement III* », du 9 mai au 24 juin 1973) à l'Auckland City Art Gallery (Mackelvie Gallery) dans le cadre de l'Auckland Festival May 1973.

L'artiste a apporté sur place son assistance au montage de sa troisième pièce-miroir et il était présent au vernissage le 8 mai. L'exposition a ensuite pris le chemin de New Plymouth et de Wellington. *Environnement III* est resté dans la collection de l'Auckland City Art Gallery.

En 1976 (janvier – février), l'œuvre a encore tenu la vedette lors de l'exposition « *Luc Peire Environmental Sculpture* » à l'Auckland Art Gallery Toi o Tamaki.

Elle a ensuite été démontée et a disparu dans les réserves du musée.

Un regain d'intérêt pour l'abstraction (« le style »), pour l'« Environnement » en tant que genre artistique et pour le verbalisme hors du commun de Luc Peire sort aujourd'hui *Environnement III* de l'oubli.

La musique électronique de Louis De Meester qui accompagnait l'œuvre en 1973 résonnera dans sa version numérisée de Sound Recording Centre Steurbaut (Gand) et le DVD *Luc Peire's Environnement* (Jean Mil – Marc Peire / Roland Swaenepoel [www.artmoviecreation.be](http://www.artmoviecreation.be) / Fondation Jenny & Luc Peire, 2007) sera intégré dans le projet d'exposition d'Auckland.

Marc Peire

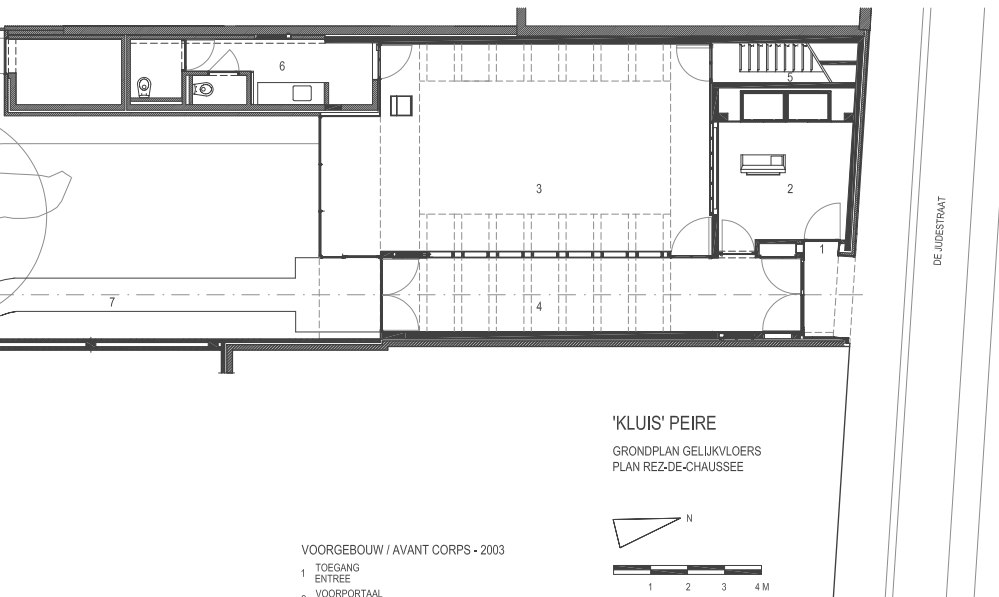


1973 (début mai).

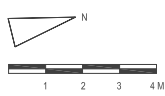
Luc Peire lors du montage d'*Environnement III*  
à l'Auckland City Art Gallery  
(Mackelvie Gallery).

Photo : Garth Hall (archives Fondation Jenny  
& Luc Peire, Knokke)

Traduction : Catherine Warnant  
Rédaction : Marc Peire & Els Soetaert



'KLUIS' PEIRE  
GRONDPLAN GELIJKVLOERS  
PLAN REZ-DE-CHAUSSEE



VOORGEBOUW / AVANT CORPS - 2003

- 1 TOEGANG  
ENTREE
- 2 VOORPORTAAL  
PORCHE
- 3 EXPOSITIERUIMTE  
ESPACE D'EXPOSITION
- 4 DOORSTEEK NAAR TUIN / KLEINE EXPOSITIERUIMTE  
PASSAGE VERS LE JARDIN / ESPACE D'EXPOSITION
- 5 TRAP NAAR KLUIS  
ESCALIER VERS LA RESERVE DES OEUVRES
- 6 DIENSTENRUIMTE  
LOCAL DE SERVICE

BINNENTUIN / JARDIN

- 7 KRONKELEND TUINPAD  
SENTIER SINUEUX
- 8 DEN  
PIN
- 9 WATERPARTIJ  
PLAN D'EAU
- 10 BESTAANDE HAAG  
HAIE PRESENTE
- 11 SCULPTUUR VAN JOSEP MARIA SUBIRACHS  
SCULPTURE DE JOSEP MARIA SUBIRACHS

ATELIER - 1947 / 1964

- 12 SCHILDERSATELIER - 1947  
ATELIER - 1947
- 13 WOONRUIMTE - 1964  
ESPACE HABITABLE - 1964

TUINKAMER / PIECE EN REZ-DE-JARDIN - 2010

- 14 HELLEND VLAK  
PLAN INCLINE
- 15 NIEUWE EXPOSITIERUIMTE  
NOUVELLE ESPACE D'EXPOSITION